

Arsaniit

La légende d'Arsaniit

Quand a lieu une aurore boréale, des rayons lumineux dansent dans le ciel du pôle nord. Des êtres fantastiques jonglent avec des boules de feu.

Un chasseur Inuit s'était marié avec la plus belle femme du pays. Cependant, peu d'hommes enviaient le chasseur, car, malheureusement, après plusieurs années de mariage, le couple n'avait toujours pas d'enfants.

Un soir, alors que le chasseur regardait la nuit tomber et les étoiles scintiller, tout à coup, il assista à un spectacle époustouflant: dans le ciel assombri, des faisceaux lumineux flamboyaient et dessinaient des formes mystérieuses. Lorsqu'il retrouva sa femme, ce soir-là, elle avait un air radieux. Elle lui annonça qu'elle était enceinte et que leurs désirs le plus cher allaient devenir réalité. Fou de joie, le chasseur pensa que ces étranges lueurs lui avaient porté bonheur...

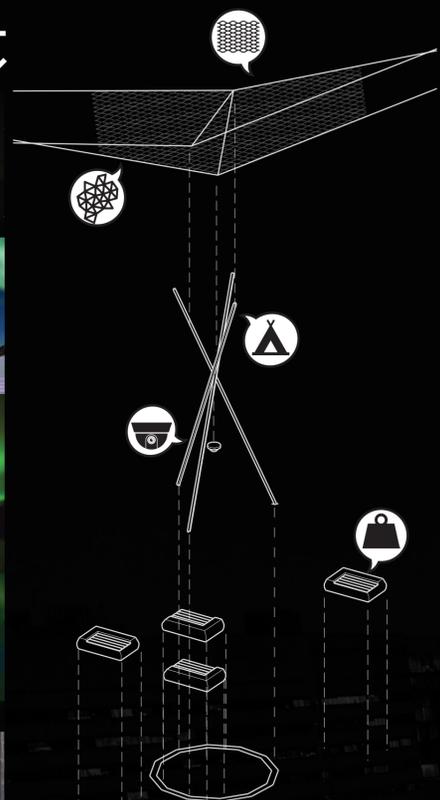
Après plusieurs années, l'enfant, Arsaniit, devint un adolescent vigoureux. Un jour, le père fut victime d'un tragique accident. Arsaniit parvint à rentrer chez lui, assailli de remords, se reprochant de n'avoir pas pu sauver son père et sa mère qui mourut de chagrin.

Ses parents lui manquaient affreusement. Par une magnifique soirée d'été, il sortit de l'igloo et s'allongea sur le sol pour observer les étoiles, tout comme l'avait fait son père quelques années auparavant. Soudain à sa grande surprise, des faisceaux lumineux s'élevèrent dans le ciel, semblable à de longues chevelures dansant au gré du vent. De temps à autre, une boule de feu bondissait de nulle part et d'autre du ciel.

Arsaniit se souvint des paroles de son père: un même événement s'était produit peu de temps avant sa naissance. À présent, lui aussi voyait d'étranges créatures qui s'amusaient follement dans le ciel étoilé. Il se senti appelé et irrésistiblement attiré. Il bondit dans les airs à plusieurs reprises, tout en levant les bras pour toucher les lumières. Son désir était tellement fort qu'il se mit à monter, monter, jusqu'à rejoindre les lieux pour de bon. Alors, il se transforma à son tour en rayon lumineux et se mit à jouer avec les boules de feu. Depuis ce jour, Arsaniit signifie aurore boréale dans le langage des Inuits.



Images de référence



Axonométrie éclatée

Le filat, une maille de nylon, est support de projections, il permet la transformation et l'expression des différentes sources lumineuses de l'oeuvre en fonction des 3 programmes proposés :

- 1 - En soirée, des jeux de laser reproduisent la lumière de l'aurore boréale mêlée à celle des projections vidéos capturées sous les tipis où des caméras filment l'activité des usagers sous l'installation. La maille s'anime de lumière.
- 2 - Lorsque l'installation est inutilisée par le public, des projections vidéos artistiques sont projetées, avec la collaboration de l'ONF, depuis le toit du Musée d'Art Contemporain de Montréal. L'installation et sa maille servent alors d'écran pour des performances.
- 3 - La journée, l'installation est est comme un nuage blanc changeant en fonction du vent et du temps.

La structure, symbolisant le Tipi, est le support de la maille, tel un point d'appel et un lieu de rassemblement pour les utilisateurs. Le tipi permet l'interaction par la capture et la projection de l'image du public. Les tipis forment un réseau interconnecté par les câbles structureux.

Un réseau de câbles en acier inter-relie les tipis de manière à supporter la maille. Un système automatique de vibration des câbles permet d'évacuer la neige.

Chaque Tipi est muni d'un ensemble de caméras et de haut-parleurs activés par des détecteurs de mouvement. La caméra capture l'image des utilisateurs sous le Tipi et transforme l'image en un signal laser monochrome projeté sur la maille. Le son émis par les Tipis résonne sur la Place des Festivals, évoquant le chant légendaire des aurores boréales.

Utilisation du "banc en L", du Partenariat du Quartier des Spectacles, est prévue pour maintenir l'installation au sol. En disposant au moins 3 bancs sur le support de chaque structure, l'ensemble de l'oeuvre sera maintenue de manière sécuritaire. De plus, cette technique de fixation par contre-poids permet de répondre à plusieurs enjeux et contraintes du présent projet :

- maintien sécuritaire;
- utilisation d'un élément de mobilier identitaire pour le Quartier;
- respect des contraintes de non percement de la dalle;
- aucune utilisation de structure de maintien étrangère à l'installation;
- grande esthétique;
- symbolique liant l'oeuvre et le quartier - cet élément identitaire pourrait être adapté à la signature visuelle d'une autre municipalité en cas d'exportation de l'oeuvre.

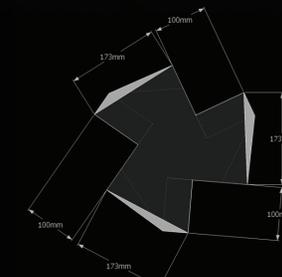
Chaque structure de Tipi est supportée par un pied massif en acier, coincé sous les bancs comme contre-poids, et invisible sous une fine couche de neige...



Perspective dans un environnement de jour



Vues sous l'installation

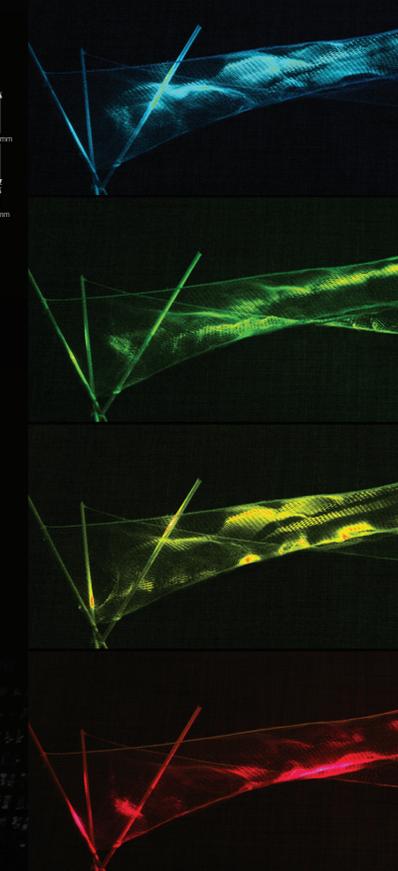


détail de la pièce de jonction

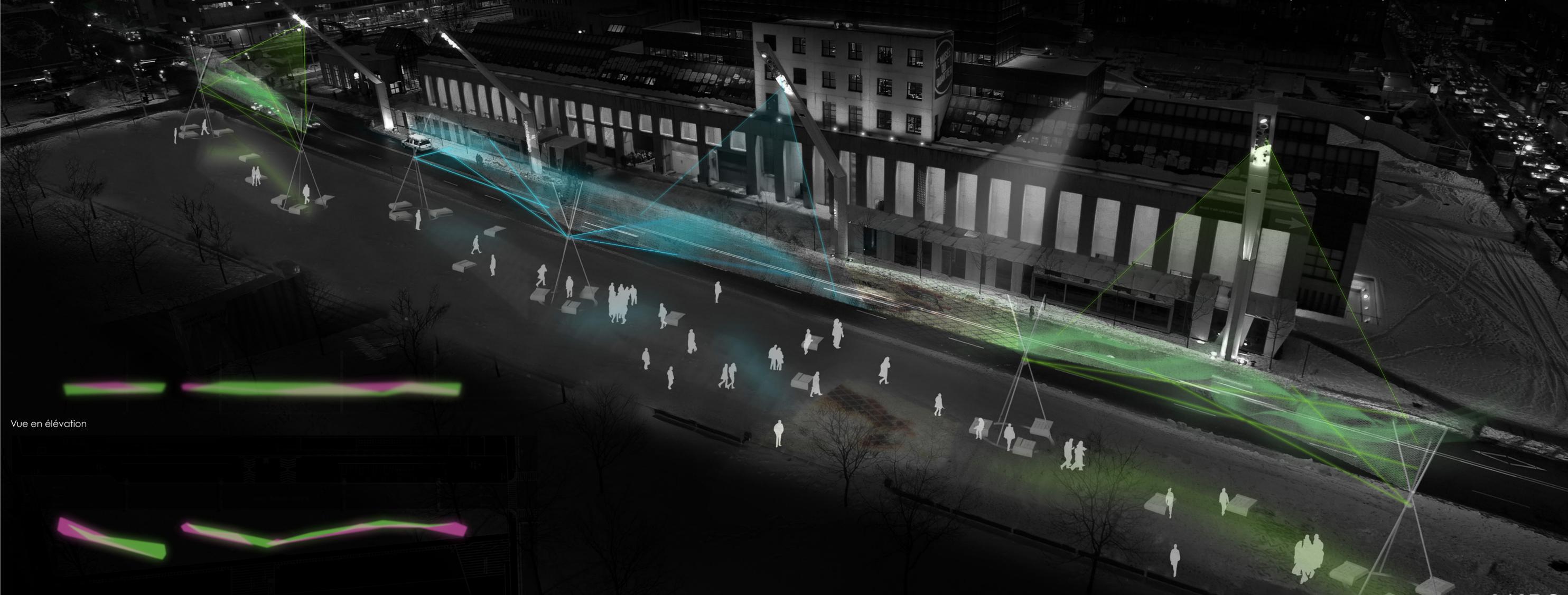


croisement des membrures

Détails techniques



Expérimentation laser sur maquette



Vue en élévation

Vue en plan

Perspective vue de la rue Sainte-Catherine